

PROFESSEUR DE GUITARE

"J'ai trouvé toute mes réponses dans l'exercice de mon activité libérale. Donc, je continue !"

Guy-Jean Maggio

Au début des années 70, sa guitare sous le bras et un prestigieux diplôme du Conservatoire National Supérieur de Rabat en poche, Guy-Jean Maggio arrive en Languedoc-Roussillon. Il vient juste d'achever ses études musicales au Maroc et rejoint ainsi ses parents installés depuis peu dans le biterrois.

Résidant aujourd'hui à Nîmes et à la tête de sa propre école de musique, Guy-Jean Maggio a accepté pour nous de retracer son parcours.

Son enfance à Casablanca

Né à Casablanca, au Maroc, Guy-Jean se destinait à une carrière sportive. Des petits soucis de santé en décidèrent autrement. Alors ses parents, à l'âge de 12 ans, l'inscriront au conservatoire de Rabat. Là, un nouveau monde s'offre à lui. Il entrevoit toute une foule de connaissances nouvelles, se découvre une autre passion, la musique. Et surtout la guitare. Un instrument qu'il va apprendre à aimer, et qui, au fil des années, va prendre une place de plus en plus grande dans sa vie. A tel point, qu'il finira par en faire son métier. C'est l'un de ses professeurs Manuel Diaz Cano, un grand maître de guitare espagnole qui transmettra à son jeune élève, sa passion de la musique, le feu sacré. Guy-Jean n'aura alors plus qu'une envie, étudier et étudier encore pour arriver à vivre de son art.

Les diables

Ses parents le soutiendront dans ses choix. Mieux. Ils l'aideront très



UN JOUR AVEC UN...

concrètement à vivre sa passion au quotidien en n'y mettant qu'une condition, que jamais il ne délaisse sa scolarité.

Alors à 15 ans il forme avec 4 de ses copains, José, Alain, Armand et Daniel, un premier groupe "Les diables".

"Comme nous étions tous mineurs, il nous a fallu obtenir les autorisations de nos parents pour nous produire sur scène. Mon père était notre "manager". Il avait les contacts, nous trouvait des contrats et ainsi, nous jouions les samedis soirs dans les bals et mariages alentours. Notre réputation ayant rapidement dépassé les frontières de notre ville d'origine, nous avons ainsi "écumé" toute la périphérie de Rabat et de Casablanca. Le marché étant que ce que nous gagnions serve à rembourser, à nos parents respectifs, leur investissement de départ : l'achat de nos instruments. "

Période insouciant, très riche et au final très formatrice qui développera en ces jeunes musiciens leur sens des responsabilités.

Cette parenthèse des "diables" durera environ 4 à 5 ans. Pendant tout ce temps, ils animeront avec succès bon nombre de soirées dansantes. L'arrivée de l'année du baccalauréat, pour des raisons évidentes, mettra un point final à cette belle aventure. Le groupe se disloque, chacun retournant pour un temps à ses chères études.

Premier prix du conservatoire

Guy-Jean, quant à lui, tout en poursuivant ses études de guitare, continuera à animer les bals du samedi soir. Il joue en "freelance" et est titulaire dans plusieurs groupes à la fois. Il arrivera ainsi à concilier sa double-vie, étudiant la semaine et musicien



le week-end, jusqu'à l'année de son prix du conservatoire en 1974. Hors de question pour lui de louper cet examen et de passer à travers. Obtenir ce prix est pour lui l'aboutissement de tout le travail effectué tout au long de ses années d'études. Instrument, solfège, musique de chambre, harmonie... Il souhaite plus que tout décrocher ce prestigieux diplôme sanctionnant la fin de ses études au Conservatoire National Supérieur de Rabat. Un titre essentiel qui lui permettra d'être reconnu comme un musicien de valeur et de talent.

Et il a raison de s'accrocher : il obtient le premier prix !

Son arrivée en Béziers

Deux à trois ans auparavant, les parents de Guy-Jean avaient eu l'opportunité de rentrer en France. Il décide donc de les rejoindre.

Guy-jean connaît déjà la France pour avoir eu la chance, à plusieurs

reprises, de passer ses vacances d'été, en Auvergne, chez ses grand-parents, dans le petit hameau de Sallant. Il garde d'ailleurs d'excellents souvenirs de ces mois passés en pleine campagne.

C'est à Béziers qu'il choisit, dans un premier temps de s'installer. Ses parents y vivent et y tiennent un petit magasin d'alimentation "Les docks méridionaux".

Au bout de la rue où est situé l'établissement de ses parents, se trouve une maison d'édition. Et dans cette maison d'édition, une petite annonce : "Cherche musicien". Une aubaine pour Guy-Jean qui postule et est embauché.

"La maison produisait des disques de musique et de chanteurs occitans. Je me suis retrouvé à écrire de la musique, des arrangements, à accompagner les chanteurs. J'ai fait ça une année et j'ai eu envie de passer à autre chose."

PROFESSEUR DE GUITARE



Lily May

Seconde annonce. Une revue itinérante cherche un guitariste. Il postule, est recruté et part en tournée avec la troupe. Mais pour Guy-Jean qui souhaite s'exprimer à travers sa musique et sa guitare classique, il lui faut bien se rendre compte : ce travail ne lui correspond pas, ne lui permet pas de s'épanouir. Une chose pourtant qu'il ne regrettera jamais, lors de cette tournée, il tombe sous le charme de la meneuse de revue Lily May, sa future épouse. L'attirance est réciproque car quand Guy-Jean décide de quitter la revue, elle se laisse convaincre et le suit sans hésiter.

Année 1976, ils arrivent à Nîmes avec armes et bagages, louent un appartement et Guy-Jean postule au Conservatoire de Nîmes. Sans succès. Aucune création de classe de guitare n'est envisagée dans l'établissement.

De l'école de guitare...

Qu'à cela ne tienne, il décide de créer sa propre école de guitare dans son appartement. Septembre 1976, c'est chose faite. L'établissement est ouvert et les premiers élèves arrivent.

Parallèlement et pour assurer une rentrée d'argent, Guy-Jean acceptera un poste au Conservatoire de Narbonne, poste qu'il ne gardera qu'un an.

A la même époque Guy-Jean se produit en soliste et monte avec Lily May un duo. Leur tour de chant ? La chanson française, de Brel à Barbara. Ecole de guitare à Nîmes, cours à Narbonne, soliste, duo... Le programme est chargé.

D'autant plus que le bouche à oreille aidant, la popularité de l'école va grandissant. Dès la deuxième année, les élèves affluent. Guy-Jean est bientôt obligé d'embaucher deux profs de guitare supplémentaires et d'agrandir l'école. Pour ce faire, impossible de pousser les murs, alors il loue tout le palier !

Les inscriptions sont de plus en plus nombreuses et il peut compter sur ses collaborateurs. Alors en 81, Guy-Jean revient à ses premières amours, sa passion pour la guitare. Il enregistre un 33 tours et part, en solo, en tournée en Europe. Un succès.

A l'école de musique

Preuve que son talent est maintenant reconnu et la réputation de son établissement établie, en 1985 il est sollicité par l'école de musique de Beaucaire qui souhaite créer une classe de guitare.

UN JOUR AVEC UN...

"A cette époque, je dispensais des cours de guitare à Beaucaire et à Nîmes. J'avais atteint l'un de mes objectifs. L'autre étant de démultiplier les instruments, d'élargir l'enseignement que nous dispensions. Seulement l'infrastructure de l'école existante ne me le permettait pas."

L'opportunité se présentera à lui sous la forme d'un terrain à bâtir idéalement placé car très bien desservi par les transports en commun.

Guy-Jean et Lily May se jettent à l'eau. Ils achètent et vont y bâtir leur rêve, la future Ecole de musique Guy-Jean Maggio.

L'avantage pour eux d'acheter un terrain vierge de toute construction, c'est qu'ils vont vraiment pouvoir construire le bâtiment dont ils ont besoin. Un bâtiment constitué d'un espace double, parfaitement adapté au professionnel et au privé.

En plus de la guitare classique, l'école enseignera la guitare électrique, puis le piano et enfin, très rapidement Lily May animera une classe d'éveil musical et de chant.

Alors que Guy-Jean est maintenant parfaitement identifié en tant que guitariste de talent, il lui faut maintenant communiquer pour faire connaître les autres instruments enseignés dans l'école.

Très vite les élèves répondent présent.

Aujourd'hui l'école de Guy-Jean Maggio a 32 ans ! Un beau succès. Et pour Guy Jean et Lily May, un pari tenu ! Ils ne regrettent rien. Et leurs 4 enfants ? Comme eux investis dans le monde de la musique. Une deuxième génération de musiciens prête à assurer la relève...

La relève est assurée !

Laurence, l'aînée des enfants de Guy-Jean et Lily May, est professeur de guitare au conservatoire de Toulon.

Marc, est pianiste et facteur de piano à Rome.

Frédéric est professeur de guitare à Nîmes et à l'école de musique de Bouillargues.

Julie, chante comme sa maman...

L'école de musique Guy-Jean Maggio aujourd'hui, c'est :

- Une équipe pédagogique de qualité,
- Des centaines d'élèves, enfants et adultes confondus,
- Des cours individuels et collectif,
- L'enseignement du chant et de l'expression scénique,
- Des ateliers d'informatique musicale,
- L'enseignement de nombreux instruments : guitare, piano, accordéon, batterie-percussions, violon, alto, flûte, trompette, saxophone, percussions latines, djembe... Liste non exhaustive !

Et l'école de musique Guy-Jean Maggio, demain ?

Guy-Jean a pu acquérir non loin de l'école, un bâtiment, vaste qui peut-être lui permettra d'élargir les horizons de son école en y adjoignant une véritable salle de spectacle.

Mais chut... Ça c'est pour demain !

L'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique ou IRCAM

Georges Pompidou initie en 1969 la création de l'Institut de Recherche et Acoustique/Musique dont il confie la direction au compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez. L'Ircam devient alors, et demeure aujourd'hui encore, un centre unique au monde, dédié à la recherche et la création musicale contemporaine.

Guy-Jean Maggio est membre du forum de compositeurs de l'IRCAM

Ircam - 1, place Igor Stravinsky - 75004 Paris

Tél. : 01 44 78 48 43 / 01 44 78 15 45 - Fax : 01 44 78 15 40

www.ircam.fr